



L'ÉGLISE SAINT VAAST



Agréablement située dans un paysage de collines verdoyantes, l'église Saint-Vaast compte parmi les plus belles réalisations d'une région, « **Le Clermontois** », pourtant riche en monuments de premier ordre. D'origine très ancienne, Angicourt a connu une histoire qui, pour l'essentiel reste néanmoins inconnue et, de toutes manières, contradictoire selon les sources.

La tradition prétend que le roi franc **Clovis 1er** (465-511), fondateur de la monarchie franque, possédait un palatium à Angicourt, et, au témoignage d'une légende constante, mais qui ne repose sur aucune référence sérieuse, **Frédégonde**, reine de Neustrie (v. 545-597), femme de **Chilpéric 1er**, a été inhumée sur la pente du coteau situé à l'Ouset de l'église, au lieu-dit la Croix du Rez. Cependant, s'il faut en croire un document ancien, Frédégonde était originaire de notre village.



L'invocation de l'église à Saint-Vaast fait référence à **l'évêque d'Arras**, fondateur au VI^e siècle d'une des plus puissantes abbayes du Nord de la France.

Clovis aurait eu un palais à Angicourt et, d'après la chronique de l'abbaye de Saint-Vaast (II^e siècle), c'est son épouse, **la reine Clothilde**, qui aurait donné la terre d'Angicourt au Saint évêque. Toutefois d'après cette chronique, c'est à Angicourt que serait née la reine Frédégonde. En revanche, d'après la confirmation de la donation par **Charles-le-Chauve**, en 869, c'est **Théodoric 1er** qui aurait donné la terre d'Angicourt à l'abbaye artésienne lors de sa fondation.

Des bâtiments de la prévôté ne reste plus aujourd'hui que la double porte du XIII^e siècle, au Sud de la nef. Par la suite, l'église devait passer dans la dépendance de l'abbaye de Saint-Germer-de-Fly.



Classée monument historique dès 1862, l'église était pourtant dans un état catastrophique lors des premiers travaux de restauration entrepris par **l'architecte Chaîne** en 1907. Touchée en 1916, l'église sera à nouveau restaurée par **l'architecte Collin** entre 1920 et 1938 puis, après la guerre, par **Jean-Pierre Paquet**, où l'édifice eût à nouveau à souffrir. Rien n'est connu sur les édifices qui ont précédé l'église actuelle. C'est dans les parties orientales que subsistent les éléments les plus anciens et il est facile de montrer, malgré les remaniements ultérieurs, qu'une première campagne de travaux (vers 1170) vit l'édification d'un ensemble homogène composé d'un transept et d'un chœur à chevet plat flanqué de deux courtes chapelles rectangulaires. Les transformations subies ensuite par l'église n'en laisseront subsister que le croisillon Sud et sa chapelle.

Ce n'est qu'après une interruption d'une trentaine d'années que les travaux reprirent avec la reconstruction de la nef, au terme de laquelle l'église se trouvait donc entièrement rénovée. Une troisième campagne, vers 1240, devait en modifier profondément le visage dans toute sa partie Nord-Est avec la construction d'une grande chapelle se substituant au croisillon Nord et intégrant le chœur du XII^e siècle.

Enfin, au XVI^e siècle, la pile Nord-Est de la croisée ainsi que les voûtes attenantes seront reprises en raison des désordres causés par le poids que faisait supporter le clocher à un support qui n'avait pas été conçu pour être ainsi isolé.

A l'intérieur de l'église, on peut remarquer la cuve baptismale ainsi qu'une statue en pierre couronnée, évoquant Clovis ou Saint-Louis.

